

Ministère de la Culture

Centre National de Recherches Préhistoriques, Anthropologiques et Historiques

Deuxième Festival Culturel Panafricain

Colloque International :

"L'Afrique, Berceau de l'Humanité: Découvertes Récentes"

Le Centre National de Recherches Préhistoriques, Anthropologiques et Historiques (CNRPAH) d'Alger (Algérie) organise du 25 au 27 octobre 2009 à Sétif un colloque international sur la Préhistoire ancienne de l'Afrique intitulé «L'Afrique, berceau de l'humanité : découvertes récentes». Cette rencontre se tient à l'occasion du second festival culturel panafricain dont l'organisation a été confiée à l'Algérie par l'Union Africaine. Le colloque réunira des chercheurs africains et africanistes travaillant dans les domaines de la Paléontologie Humaine et la Préhistoire ancienne pour débattre des découvertes effectuées récemment en Afrique et leurs implications sur l'évolution biologique et culturelle des premiers hominidés.

Thématiques du colloque

Il est connu que l'Afrique est le berceau de l'humanité. Les plus anciens fossiles d'hominidés, parfois accompagnés de l'outillage lithique le plus vieux au monde, ont été découverts dans le continent africain. Le premier fossile d'hominidé fut découvert en 1924 à Taung en Afrique du Sud par Raymond Dart et fut baptisé *Australopithecus africanus*. Par la suite, le couple Leakey découvrit les restes d'un autre hominidé beaucoup plus robuste dans les Gorges d'Olduvai en Tanzanie qu'il nomma *Paranthropus boisei*. Il fut daté de 1,79 million d'années (Ma) par la méthode du Potassium/Argon. A cause de son vieil âge, cette dernière découverte provoqua une véritable «ruée vers l'os d'hominidé» en Afrique orientale à partir des années 1960. En effet, d'intenses recherches systématiques entreprises dans l'immense région du rift africain couvrant plusieurs pays tels que l'Éthiopie, le Kenya, la Tanzanie, et le Malawi ont permis d'effectuer des

découvertes paléanthropologiques pertinentes, notamment l'*Australopithecus afarensis* (Afar, Éthiopie) daté de 3,4 Ma, *Paranthropus aethiopicus* (Lac Turkana, Kenya) daté de 2,6 Ma, *Paranthropus robustus* (Afrique du Sud) daté de 2,2-1,1 Ma, et *Homo habilis* (Olduvai, Tanzanie et Turkana, Kenya) daté de 2,3 Ma. D'autres recherches menées durant les années 1990 enrichirent le registre fossile des hominidés de trouvailles de fossiles encore plus vieux, tels que *Orrorin tugenensis* (Tugen Hills, Kenya) daté de 6 Ma, *Ardipithecus Kadabba* et *Ardipithecus ramidus* (Moyen Awash, Éthiopie) datés entre 5,8 et 4,3 Ma, *Australopithecus anamensis* (Kanapoi, Kenya) daté entre 4,2 et 3,8 Ma, *Kenyanthropus platyops* (Lac Turkana, Kenya) daté de 3,5 Ma et *Australopithecus garhi* (Moyen Awash, Éthiopie) daté de 2,5 Ma. Cependant, les découvertes spectaculaires sont celles d'*Australopithecus bahrelghazali* daté de 3,5 Ma et *Sahelantropus tchadensis* daté d'environ 7 Ma plus connu sous le nom de Toumai, toutes les deux faites récemment au Tchad en Afrique centrale, loin d'environ 2500 km à l'ouest du rift est africain. Ces dernières trouvailles ont considérablement transformé les données actuelles et les modèles de la première évolution de l'homme en remontant l'âge des premiers hominidés aux environs de 7 Ma et en prouvant que l'Afrique orientale n'était pas l'unique foyer de l'évolution de l'homme en Afrique.

Sur le plan culturel, les sites d'Olduvai en Tanzanie et Koobi Fora au Kenya demeurent toujours des hauts lieux des débuts de la Préhistoire africaine et universelle. Toutefois, les travaux récents conduits dans diverses régions d'Afrique ont montré que le début de la technologie lithique, la première occupation humaine du continent et l'émergence de la technologie acheuléenne eurent lieu beaucoup plus tôt qu'on ne le pensait. Par exemple, les fouilles dans les sites de Gona en Éthiopie et des sites de l'Ouest du Lac Turkana au Kenya ont mis au jour un vieil outillage lithique d'excellente facture datant de 2,6 et de 2,3 Ma, respectivement. Cela a conduit des préhistoriens à proposer une division du Complexe Industriel Oldowayen en deux industries plus ou moins distinctes ; la première industrie est très ancienne datant entre 2,6 Ma et 1,8 Ma et appelée Pré-Oldowayen. La seconde industrie, précédée par le Pré-Oldowayen, représente l'Oldowayen classique qui daterait entre 1,8 Ma jusqu'à sa disparition vers environ 1,5 Ma. Les restes d'*Australopithecus garhi* ont été trouvés associés avec des ossements d'animaux portant les premières traces de boucherie engendrées par l'utilisation des artefacts lithiques, indiquant qu'à partir de 2,5 Ma les premiers hominidés incorporaient

déjà des quantités substantielles de viande dans leur régime alimentaire, et soulevant de nouveau la pertinente question de l'identité des artisans des premiers outils taillés. En Afrique du Nord, les investigations menées dans les sites d'Ain Hanech et d'El-Kherba en Algérie ont révélé que les premiers hominidés ont habité cette partie du continent il y a environ 1,8 Ma ; et l'industrie qu'ils utilisèrent est similaire à l'Oldowayen d'Afrique orientale. En outre, des recherches préliminaires en Afrique orientale (Konso Gardula, Ethiopie ; et Kokiselei, Kenya) suggèrent que la technologie acheuléenne émergea vers 1,7-1,6 Ma. En conséquence, la très haute antiquité de l'Acheuléen remet en cause la validité de l'Oldowayen Développé en tant qu'industrie de transition entre l'Oldowayen et l'Acheuléen et soulève la question du rôle (si rôle il y a) joué par l'Acheuléen durant les phases initiales de l'évolution d'*Homo erectus* et la nature de l'expansion de cette espèce dans des zones qui étaient inoccupées auparavant par les hominidés antérieurs.

Ce colloque a pour objectif de faire le point sur les dernières découvertes de premiers hominidés (7 à 1,5 million d'années) et des industries oldowayenne et acheuléenne effectuées en Afrique, et leurs implications sur l'évolution morphologique et comportementale des hominidés. Le colloque aspire à traiter les problématiques suivantes:

- 1) L'émergence de la bipédie ;
- 2) Les implications des transformations anatomiques entre les hominidés plus vieux que 3,8 Ma (*Sahelantropus tchadensis*, *Orrorin tugenensis*, *Ardipithecus kaddaba*, et *Ardipithecus ramidus*) et ceux datés entre 3,8 Ma et 2 Ma (tous les australopithécinés) et plus tard entre les australopithécinés (à partir de 3,8 Ma) et les premiers *Homo* (~2,3 Ma) ;
- 3) L'émergence d'*Homo erectus* s'est effectuée en Afrique ou en Asie ;
- 4) L'émergence de la technologie lithique et si les débuts de la manufacture et l'utilisation des outils taillés par les premiers hominidés étaient influencés par les changements globaux des climats ;
- 5) L'identité des artisans des plus anciens outils et si les australopithèques ont manufacturé et utilisé des outils taillés ;
- 6) La nature du Pré-Oldowayen et sa signification ; et si le Pré-Oldowayen reflète un manque d'habileté de la part des hominidés ou s'il est dû aux variétés et qualités des matières premières ;

- 7) La validité de l'Oldowayen Développé en tant qu'industrie de transition entre l'Oldowayen et l'Acheuléen et s'il représente une industrie distincte de l'Oldowayen ou s'il reflète la naissance du Complexe Industriel Acheuléen.
- 8) Le temps de l'apparition de l'Acheuléen : apparition soudaine ou développement de l'Oldowayen ;
- 9) L'apparition de l'Acheuléen est-elle africaine ? ou alors les hominidés ont-ils quitté le continent vers les régions tempérées avant l'apparition de l'Acheuléen ;
- 10) Quel est –quels sont- le(s) devenir(s) de l'Acheuléen en Afrique ? Quels sont les prémices de passage au Paléolithique moyen levalloisien ?

CNRPAH – 3, Rue F. D. Roosevelt – Alger – Tél (021) 74-75-84 Fax : (021) 74-79-29

Site web : www.cnrpah.org email : prehistpanaf@cnrpah.org